



## RAPPORT 2020 DE LA FONDATION DES MARAIS DE DAMPHREUX (FMD)

### MÉTÉO

En Ajoie, l'hiver a été doux et sec, avec juste un peu de pluie au début de mars. Puis notre région a connu un troisième printemps chaud et ensoleillé, avec un net manque de précipitations. L'été s'est poursuivi avec toujours des températures élevées et de faibles précipitations. Cependant, au bilan final, le déficit hydrique est plus faible qu'en 2003, 2015 et 2018.

### ADMINISTRATION DE LA FMD ET ÉVÉNEMENTS PARTICULIERS

L'année 2020 est marquée par la crise sanitaire liée à la Covid-19. Beaucoup d'activités de la FMD ont été mises en veilleuse.

Le bureau FMD a été consulté à plusieurs reprises par courriels. Le Conseil de fondation s'est réuni une seule fois, le 21 février. Le 19 juin, avec Nathan Kolanec, un entomologiste français engagé par le Centre Nature des Cerlatez, nous visitons les Coeudres et Pratchie à Damphreux puis la Voivre à Lugnez. Nathan a reçu un mandat de l'ENV pour recenser les libellules, principalement dans les tourbières des Franches-Montagnes, mais aussi dans les bas-marais d'Ajoie.

Les baux qui n'étaient pas encore finalisés en 2019, sont signés en début d'année 2020 sous la conduite de Marcel Challet et de Michel Juillard. Le 26 octobre, les factures 2020 ont été envoyées par Michel Juillard.

Début juillet, la conduite qui amène l'eau à la résidence secondaire Frund-Voillat, et qui passe à travers l'étang 2, a été curé par l'entreprise Chapuis de Courtemaîche.

À ce jour, le Syndicat d'amélioration foncière (SAF) de Damphreux n'est toujours pas dissout, 27 ans après sa création ! L'entreprise Balmer & Gillioz a réparé les deux bancs de la cabane des Côtaies endommagés en 2019 lors d'une « cérémonie » non autorisée. Le nouveau site internet de la FMD fonctionne bien. Il manque un peu de renouvellement.

### GESTION DES PROPRIÉTÉS FMD

#### Buttes, cabanes et mares proches des observatoires à Damphreux

Les deux bancs en bois, installés sur chacune des deux buttes, sont très appréciés.

Les cabanes sont bien fréquentées, encore plus qu'en 2019, probablement en raison du semi-confinement lié à la crise sanitaire. En général les observateurs sont très respectueux. Les livres de bords contiennent plusieurs remarques positives en faveur des réalisations FMD.

Au printemps et en été, avec le chaud, le sec et des apports d'azote par ruissellement (très certainement aussi depuis l'atmosphère) nos deux mares des Coeudres, proches des cabanes, sont rapidement envahies par des algues. La mare FMD de la Chèvre Morte est aussi remplie d'algues. Ces dernières sont en partie enlevées le 11 avril. Cette eutrophisation est néfaste à la biodiversité.

#### Coeuve, les Méchières

Les mares étançifiées des Méchières souffrent des mêmes problèmes de proliférations d'algues que les autres mares FMD. Cependant, celle qui est située le plus à l'est reste en meilleur état. Ici pas de ruissellement possible, la mare ne reçoit que des eaux de pluie.

#### Les six étangs des Coeudres

Les deux nouveaux radeaux fonctionnent bien en tant que perchoirs « sécurisés » très appréciés des Laridés de passage, des Anatidés, des Limicoles, des hérons, des aigrettes, des Grands cormorans et des Bergeronnettes grises. Les bordures en bois n'incitent pas certaines petites espèces à se poser sur le gravier, à l'intérieur. Le radeau en troncs flottant, subsistant sur l'étang 1, est toujours bien fréquenté.



Fig. 1. Aux Coeudres, à Dampbreux, visite de spécialistes pour étudier les mesures à prendre en faveur des Alouettes des champs et des Vanneaux huppés, 19.8.2020.



Fig. 2. Arrivée d'eau chargée d'engrais dans le bas marais de Pratchie, 7.3.2020.

Début juillet, le niveau d'eau de l'étang 2 a été abaissé par Michel Rebetez créant de vastes vasières très favorables à l'alimentation des Limicoles en escale.

Le 19.08.20, organisée par Olivier Biber et Philippe Bassin, une visite des Coeudres a lieu avec deux spécialistes de la Station de Sempach (SOS), Judith Zellweger et Martin Spiess (fig. 1). Le site est observé depuis la butte d'observation. Après discussion, pour la FMD, seules des mesures de « dégrappage » de certaines surfaces FMD pourraient être prises ici en faveur de la biodiversité. Cependant, le bas-marais des Coeudres ne possède pas encore de plan de gestion...

Au sud de la butte des Coeudres, chez les privés (non FMD), des dispositions en faveur des alouettes devraient être prises car les champs concernés possèdent une situation topographique idéale. Ces mesures ne concernent pas la FMD mais le Réseau écologique Vendline-Coeuvatte (RVC). Les responsables du RVC, Luc Scherrer et Nadine Apolloni (et éventuellement Martin Spiess, si la SOS est d'accord) devraient négocier avec les « propriétaires - exploitants » la mise en place de ces mesures.

La pâture avec des herbivores rustiques a lieu dès la fin du mois d'août, avec des petites vaches, mais surtout en septembre avec l'arrivée de 8 Pottok (6 adultes et 2 poulains). La vache Highland met au monde un petit veau durant le séjour aux Coeudres. Des vaches Salers et autres ont pâturé sur les surfaces en prairie extensive dès le 1er septembre.

Les Rats musqués sont toujours bien présents. Ils continuent de miner les bords des étangs. Heureusement que nos digues sont renforcées par du béton maigre. En octobre, une famille de Ragondins est régulièrement observée avec 2 adultes et au moins 4 jeunes dont 2 albinos. Eux aussi minent les digues et les berges. La présence de ces exotiques indésirables est signalée à l'ENV avec une demande de régulation.

Gauvain Saucy a poursuivi son étude faunistique avec des pièges photos installés à proximité des étangs 4 et 5.

Le 21 novembre, des membres de la SSNPP, du CEPOB et du Conseil de la FMD ont coupé des arbustes envahissants sur les rives d'étangs.

### **Bas-marais de Pratchie et chemin n° 14**

Le 19.08.20, le bas-marais est étudié dans l'optique de mettre en place des « mesures favorables aux vanneaux – alouettes – lièvres » avec les deux spécialistes de la SOS mentionnés ci-dessus. Après observation du terrain et discussion, il s'avère que Pratchie ne réunit pas les mêmes conditions que le Wauwilermoos et les zones à vanneaux du Chablais valaisan. Nous constatons que la couverture herbacée du bas-marais de Pratchie est devenue trop haute et trop dense, notamment en raison des arrivées d'engrais. Sur ce site, il s'avère difficile, voir impossible, de favoriser en même temps les vanneaux, qui ont besoin d'humidité, et les alouettes, qui recherchent des terrains plus secs, éloignés de la forêt. Ici, les surfaces en périphérie du bas-marais, qui pourraient être utilisées pour semer les « jachères spéciales vanneaux », sont soit trop pentues (risque d'érosion) soit trop proches de la forêt. En raison de la topographie en cuvette, Pratchie n'est pas reconnu comme un site favorable aux alouettes. Il est décidé de retenir des mesures de « dégrappage » de certaines surfaces avec même éventuellement exportation de matériaux terreux « trop riches ». Cela serait favorable aux vanneaux, aux bécassines et à la biodiversité en général. Ces propositions figurent aussi dans le plan de gestion 2020 de LIN'eco (voir ci-dessous).

Les 10 et 18 juin, je constate une forte érosion dans un champ de betteraves, au nord-est de Pratchie, sur Beurnevésin. Les ruissellements avec les fines s'écoulent vers l'ouest et finissent dans le bas-marais. J'envoie le constat photographique aux



*Fig. 3. Exutoire des drainages de Beurnevésin sur une parcelle FMD. Les eaux sont chargées de sédiments et de produits phytosanitaires, 7.3.2020.*

*Fig. 4a et 4b. Les deux images montrent que le nouveau chemin « marais compatible » est fonctionnel, il laisse passer l'eau du nord au sud, Pratchie, 7.3.2020.*

responsables de la FRIJ (Mme Solange Fleury et M. Bertrand Wütrich), à Laurent Gogniat de l'ENV et à Philippe Grosvernier de LIN'eco. Fin juillet, Mme Solange Fleury m'informe que le contrôleur de l'AJAPI est allé sur le terrain. Pour lui, il n'y a pas de raison de pénaliser l'exploitant, « qui est dans les normes »... Fin février 2020, LIN'eco termine le plan de gestion de Pratchie. Le 23 septembre, il est présenté, à St-Ursanne, par Philippe Grosvernier à deux représentants d'ENV (Laurent Gogniat et Louis Roulet) et à trois membres du Conseil de la FMD (Philippe Bassin, Michel Juillard et Michel Rebetz). L'étude, menée en 2019, confirme les problèmes récurrents toujours évoqués par la FMD : le bas-marais souffre d'un manque d'eau propre. Il reçoit beaucoup trop de sédiments fins, d'engrais et de produits phytosanitaires depuis les cultures intensives avoisinantes (fig. 2). Par exemple, l'exutoire des drainages de Beurnevésin devrait arriver beaucoup plus à l'est, en amont de la zone-tampon (fig. 3). Le problème est le même pour l'exutoire du drainage du chemin béton situé au sud du site. Il devrait aussi arriver en amont de la zone-tampon, chez un privé. Le nouveau chemin « marais compatible » paraît, lui, bien fonctionner (fig. 4a et 4b). L'eau circule du nord au sud par-dessus et par-dessous le béton. Le tronçon en traverses de chemin de fer « béton-métal » laisse bien passer l'eau (fig. 5). Cela est observé à l'oeil nu mais est confirmé par l'étude hydrologique du CHYN conduite par Éléonore Berdat, en 2019.

Avant que les nutriments redescendent dans le sol, des fauches plus précoces seront pratiquées sur les zones à Vulpins des prés *Alopecurus pratensis* pour exporter un maximum de matière organique (fig. 2).

Les ruisseaux de drainages seront supprimés.

Certaines surfaces FMD périphériques seront « dégrappées » pour favoriser le Lièvre d'Europe et un éventuel retour du Vanneau huppé.

Gaëlle Beureux a continué son recensement des Apidés.

Philippe Grosvernier a encore observé quelques pieds de Linai-grettes à feuilles étroites, *Eriophorum angustifolium*. Malheureusement, cette espèce est en voie de disparition tout comme la Laiche de Dawall *Carex davalliana*. Par contre, la prairie à Molinie bleuâtre, *Molinia coerulea*, s'étend un peu.

En septembre, la fauche a été pratiquée sur une grande surface afin d'exporter un maximum de matières organiques. Une « nichée » de Lièvres d'Europe a été observée. Des zones non fauchées de « survie » ont été laissées. En septembre, une partie du bas-marais a été pâturé par les vaches du locataire, Andy Schwarz.

En été 2020, l'étang de Pratchie a gardé l'eau, mais en septembre il en restait très peu. En octobre, le marais est bien inondé et des Bécassines des marais fréquentent le site.

### **Lugnez, étang au nord de la forêt de la Voivre**

Cette année, en avril et début mai, en accord avec l'ENV, la pâture de printemps sur de courtes périodes a été testée avec les chèvres. Le résultat est plutôt positif, le milieu est resté bien ouvert en été.

En 2020, comme en 2019, l'étang restauré par la FMD est un petit paradis pour les Insectes aquatiques et pour les Amphibiens.

### **Bonfol, les Queues de Chat (QdC)**

Gilles Bütikofer de BIOTEC a préparé un plan de gestion dont le premier jet nous a été soumis pour remarques et éventuelles modifications. La FMD souhaite voir apparaître un symbole pour la pâture avec des précisions à ce sujet. Tous les ruisseaux doivent figurer sur les plans. Il faut aussi mentionner les espèces rares : bidents, utriculaires,... et les oiseaux, Rousserolles effarvates et Bruants des roseaux...

Ici aussi une expérience de pâture printanière a eu lieu avec



Fig. 5. Après les travaux de 2018, l'étang amont des Queues-de-Chat, à Bonfol, est devenu un petit paradis de biodiversité, 27.4.2020.

des petites vaches. Le bilan est positif (fig. 5). Quatre bacs prévus pour les Sonneurs à ventre jaune fonctionnent bien. Malheureusement, un reste à sec en raison d'une fuite au fond. Plusieurs individus adultes, puis des têtards, puis des crapelets ont été observés (fig. 6).

### Concept visiteurs

En raison de la Covid-19, la visite guidée du printemps, en collaboration avec Jurassica Museum, a été annulée. La deuxième a eu lieu le 19.09. Elle a été conduite par Gauvain Saucy, avec 13 participants très intéressés.

Les deux buttes sont entretenues par Andy Schwarz.

### Cigognes blanches

L'AG de Cigogne Suisse, qui devait avoir lieu le 25.04.20 a été reportée au samedi 15 août 2020. Olivier Biber, Michel et Catherine Rebetez y ont participé.

Début 2020, deux nouvelles plateformes à cigognes sont installées : une à Porrentruy, dans la propriété de Philippe Beuret, sur un arbre, et une autre à Courtemaîche, sur la propriété de la commune de Basse-Allaine, sur un poteau BKW.

Ce printemps 2020, de nombreux couples se cantonnent en Ajoie : 21 à Porrentruy, 6 à Damphreux, 1 à Coeuve, 1 à Alle, 1 à Vendlincourt et 1 à Miécourt. L'inexpérience de jeunes couples, les pluies et le froid induisent 10 échecs : 4 à Porrentruy, 3 à Damphreux, 1 à Coeuve, 1 à Vendlincourt et 1 à Miécourt.

Le 2 juin, avec Michel Juillard, nous effectuons une visite de la propriété Dumont SA (famille Sgobero) à Montignez pour choisir l'emplacement d'une future plateforme. David Sgobero dépose une demande de permis de construire en juillet et le permis lui est accordé en novembre. Un poteau avec plateforme est installé à la mi-novembre.



Fig. 6. Bonfol, Queues-de-Chat, le Sonneur à ventre jaune profite des bacs mis à sa disposition, 27.4.2020.

Plusieurs opérations successives de baguage ont eu lieu (Catherine Rebetez et Marcel Challet) :

- 12 juin avec le camion grue de l'entreprise Gyger SA conduit par Bernard Challet : 3 x 3 = 9 jeunes à Porrentruy et 1 + 3 = 4 jeunes à Damphreux : 13 au total bagués (fig. 7 et 8).
- 13 juin, « Sur Entier » à Porrentruy avec une grande grue sur pneus, conduite par Bastien Gyger : 20 jeunes
- 19 juin, avec l'échelle à crochet : 6 jeunes à Porrentruy (2 x 3 jeunes mais 1 s'est envolé)
- 27 juin, avec l'échelle à crochet et un camion nacelle de chez Gyger SA : 1 jeune à Damphreux et 1 à Alle

Au total : 41 cigogneaux sont bagués par Catherine Rebetez, aidée par Marcel Challet. 5 jeunes n'ont pas pu être bagués, dans la colonie de « Sur Entier », à Porrentruy (nids inaccessibles), ce qui porte le total des poussins nés en Ajoie à 46. Après une migration pré-nuptiale qui l'a vue partir du Portugal pour aller s'installer dans le nord de la France, la Cigogne blanche « Porrentruy » a niché sans succès près de la Baie de Somme. Elle a quitté très rapidement son site de nidification pour partir vers le nord-est. Elle est allée en Belgique, en Hollande et en Allemagne du nord, proche de Hambourg. En migration postnuptiale, elle a innové. Elle n'a pas choisi la route atlantique, ni la route rhodanienne, mais est passée entre les deux pour aller s'installer dans la région de Madrid. Elle se trouvait le 11 décembre au nord-ouest de Saragosse.

### Botanique

Le printemps ensoleillé induit un développement précoce de la végétation. Le 23 avril, il y a déjà des Orchis à larges feuilles (*Dactylorhiza majalis*) en fleurs sur la parcelle no 2228 dans le bas-marais de Pratchie.

Le 4 mai, une vingtaine de *Dactylorhiza majalis* en fleurs sont dénombrés dans les prés humides au nord des étangs des Coedres, secteur Fontaine au Roi.



Fig. 7. Nid de Cigognes blanches sur un pin à Porrentruy, 12.6.2020.



Fig. 8. Avec un public très intéressé, baguage de 3 cigogneaux, par Catherine Rebetez, aux Coeudres, à Damphreux, 12.6.2020.

Le 17 mai, 16 pieds de *Dactylorhiza majalis* en fleurs sont comptés au Coeudres, au nord-ouest et en aval de l'étang 1. Ils se développent dans les surfaces à végétation basse, qui ne reçoivent pas trop d'engrais. Sur plusieurs secteurs, avec des écoulements venant des parcelles voisines, les Vulpins des prés (*Alopecurus pratensis*) dominent.

En septembre, des plantes invasives Solidages du Canada *Solidago canadensis*, ont été arrachées « En Pratchie ».

## Batraciens

Le 18 février, les barrages temporaires sont mis en place à Damphreux. Ils sont enlevés le 21 avril. Par rapport aux autres années, c'est une longue période. Malheureusement, nous assistons à une baisse des populations chez les espèces habituellement communes. Seulement 1061 Amphibiens (dont 251 Grenouilles rouges et 781 Crapauds communs) sont capturés et transportés de l'autre côté de la route, près des étangs.

Aux Coeudres à Damphreux et aux Méchières à Coeuve, les pontes de Grenouilles rouges sont en baisse. Le 24 mars, à Coeuve, je déplace une vingtaine de pontes en voie d'assèchement sur les prés qui étaient inondés. Le 28 mars, je demande à Jean-Pierre et Céan Ribeaud d'enlever les saules qui colonisent les berges du ruisseau de la Fontaine de Beurnevésin. Ils interviendront en fin d'été - début automne. La reproduction des Grenouilles rouges connaît plus de succès aux Méchîles et En Pratchie, à Damphreux, ainsi qu'à la Voivre, à Lugnez et aux QdC, à Bonfol. Le 21 avril, aux Méchîles le canal s'assèche et je déplace des têtards. Aux QdC, le 27 avril et le 8 juin, j'observe 5 Sonneurs à ventre jaune dans 4 bacs. Le cinquième bac fuit. Il n'est plus fonctionnel.

Aucun têtard n'est observé dans la mare de la Chèvre Morte. Les soirées des 7, 8 et 9 mai me permettent de dénombrer de nombreux mâles chanteurs de Rainettes vertes : au moins 100 aux Coeudres, environ 30 En Pratchie, ~ 20 aux Méchîles, ~



Fig. 9. La construction des crapauducs a enfin commencé, Damphreux, 8.6.2020.

10 aux Méchières à Coeuve, ~ 20 à la Voivre à Lugnez et ~ 40 aux QdC à Bonfol (voir le petit film sur [www.maraisdamphreux.ch](http://www.maraisdamphreux.ch)). Sur ces deux derniers sites, les travaux de revitalisations de la FMD et du SIN de 2018 portent leurs fruits...

Au sud de Damphreux, la construction des crapauducs débute fin mai (fig. 9). Elle se poursuit en été et en automne et les travaux se terminent en décembre.

## Ornithologie

En fin d'après-midi, le 15 mai, aux Coeudres, un Élanion blanc est découvert par Catherine Rebetez. Elle alerte les ornithologues locaux qui font de magnifiques observations. Le matin du 16.05, l'Élanion blanc est encore observé. Il capture et mange un campagnol puis il s'en va vers le nord-est, au-dessus des Côtaies. Au mois d'août, un autre Élanion blanc (peut-être le même ?) repasse dans le secteur. Il est observé par Stephen Pike entre Coeuve et Vendlincourt, sur les fils électriques. Noté l'après-midi, il dort sur place et, le lendemain matin, après s'être nourri, il s'en va en direction du sud-ouest.



Fig. 10. En présence de Celina Leuba de BirdLife, Joan Studer fauche une parcelle à Râles des genêts, avec le garde-faune Jean-Claude Schaller sur le tracteur, Dampbreux, 15.8.2020.



Fig. 11. Après le passage du tracteur en terrain humide, le tassement du sol est évident, 15.8.2020.

En mai, au sud, à l'ouest et à l'est des étangs, les chants de trois mâles de Râles des genêts sont entendus. En Ajoie, Damien Crelier effectue un recensement (sans la Haute-Ajoie) et s'occupe de la sauvegarde de cet oiseau menacé en Europe. Deux autres chanteurs sont entendus par Michel Juillard, l'un en face de l'ancien aérodrome de Courtedoux, l'autre dans la plaine de Miécourt. Malheureusement, ces deux secteurs ne semblent pas avoir été occupés longtemps. Découvert par Marc Tourette, un autre mâle chante avec vigueur dans une jachère florale au nord-est de Vendlincourt. Damien avertit BirdLife Suisse et le responsable du sauvetage des râles, Lucas Lombardo. Le soir du 8 juin, ce dernier vient sur le terrain. Le 12 juin, aux Coeudres, sur les parcelles FMD, trois surfaces « refuges », de chacune environ 1 ha, sont délimitées par le garde-faune. Deux paysans locataires de la FMD sont concernés : deux surfaces sont exploitées par Joan Studer et une par Claude Hürlimann. Amaury Boillat de l'ENV contacte ces deux exploitants pour bloquer la fauche (normalement prévue au 15 juin ou au 1er juillet) et conclure avec eux des contrats pour compenser la perte de fourrage. Les surfaces seront fauchées à partir du 15 août, en présence d'un représentant BirdLife.

Début juillet, sur les terres FMD, Joan Studer a laissé plus que demandé, trois secteurs qui représentent en gros 3 ha. Le matin du 15.08.20, la fauche des deux surfaces protégées a lieu. Le garde-faune Jean-Claude Schaller et Celina Leuba de BirdLife m'accompagnent (fig. 10). Le grand tracteur actionne deux larges plans de coupe (mais pas d'éclateuse) : le frontal avec disques et une faucheuse de côté. À chaque passage, les deux systèmes permettent de couper une grande largeur. Moins de passages limite le tassement et l'écrasement au sol par les roues du gros tracteur (fig. 11). Avant la fauche du 15.8, les prairies FMD grouillent d'invertébrés : limaces, araignées (Épeires fasciées...) grandes sauterelles vertes, criquets, papillons et

quelques vertébrés : campagnols, crapauds (fig. 12 et 13) Avec une fauche ralentie, à environ 4 km/h (le tracteur pourrait rouler jusqu'à 15 km/h), malgré nos observations assidues, aucun signe attestant la nidification des râles n'est trouvé. Le 16.08, après 2 passages de la pirouettes, de l'endaineuse et de la machine qui confectionne les rouleaux (en tout 5 passages !), il ne reste presque plus rien de la petite faune : quelques limaces sèches et mortes et des criquets... Les cigognes sont attirées par ces interventions et font bombance. Ces observations montrent un fois de plus l'impact majeur de la fauche brutale et rapide de grandes surfaces de plusieurs ha (cette fois en 2 heures en raison de la faible vitesse du tracteur). La pâture a moins d'impact tant au niveau de l'écrasement que du tassement des sols mais aussi sur la petite faune.

Le 19.08.2020, à 9h30, la dernière parcelle « Râle des genêts » est fauchée par Claude Hürlimann. Sont présents en plus de l'agriculteur : Philippe Bassin, Michel Juillard, le garde Didier Houlmann et Lucas Lombardo de BirdLife. Ce dernier va sur le tracteur. La fauche se réalise avec seulement un système de coupe, frontal, avec des disques. La vitesse du tracteur est plus rapide que lors de la fauche du 15.08. Cette fois aussi, aucune preuve de nidification du râle n'est trouvée.

En juin, un individu est décapité lors d'une fauche à Ocourt. Une femelle est retrouvée morte le 1er septembre à Saignelégier.

Aux Coeudres, une Rousserole turdoïde mâle a chanté pendant environ un mois dans la roselière, à l'est de l'étang 2. Deux mâles de Rousserolles effarvates sont entendus aux Coeudres et 4 aux QdC à Bonfol.

Le 7 juin, des Guifettes noires et moustacs sont observées par Damien Crelier aux Coeudres. Damien a aussi noté plusieurs fois une Huppe fasciée à la Chèvre Morte, en période de nidification.



Fig. 12. Après la fauche, une Grande Sauterelle verte se retrouve exposée à l'appétit des Cigognes blanches et autres insectivores, 15.8.2020.



Fig. 13. Un crapelet manque de la protection de la végétation, après la coupe, 15.8.2020.

Aux Coeudres, deux nichées de Cygnes tuberculés (5 et 2 jeunes) et deux de Tadornes casarcas ont été notées. En juin, deux couples de Pies-grièches écorcheurs chassent sur le bas-marais de Pratchie. Les nids sont situés dans les lisières étagées et revitalisées par l'ENV sur les parcelles de la FMD. Plusieurs couples d'écorcheurs sont cantonnés autour des étangs des Coeudres.

En juillet de nombreuses observations de limicoles sont réalisées : Vanneaux huppés, Chevaliers aboyeurs, arlequins, sylvains, culblancs, Petits et Grands Gravelots. Fin juillet, une Aigrette garzette est notée puis le 30 juillet la première Grande Aigrette de retour en hivernage sur le site.

Aux Coeudres, le 22 octobre un Faucon émerillon est observé par Michel et Catherine Rebetez. Le 7 novembre, un Tadorne de Belon est noté. Les exotiques Ouettes d'Egypte, et les Tadornes casarcas s'observent en nombres toujours plus élevés.

## Mammifères

Le 15 mai, 3 jeunes Renards roux sont observés à la Chèvre Morte.

Le 7 juillet, Andy Schwarz observe de jeunes Lièvres d'Europe En Pratchie. Face à la faucheuse, ils fuient et se réfugient dans une prairie. Andy Schwarz ne fauche pas ce secteur. Le Lièvre d'Europe est aussi observé à de nombreuses reprises aux Coeudres.

Le 23 juillet, Gauvain Saucy a entrepris des recherches sur les Chiroptères. Pour une première prospection, les captures au filet, vers la Coeuvatte et l'étang des Méchières à Coeuve, ont connu un bon succès (même si aucun oreillard n'a été capturé). Voici un petit résumé :

- 2 Pipistrelles *Pipistrellus pipistrellus* / 2man
- 1 Sérotine commune, *Eptesicus serotinus* / 1fap
- 2 Murins à moustaches *Myotis mystacinus* / 1man, 1fap
- 10 Grands murins *Myotis myotis* / 1min, 1fip, 4fin, 1mar, 1fap, 1map, 1fax
- 3 Murins de Bechstein *Myotis bechsteinii* / 1fap, 1fn, 1man
- 1 Murin de Natterer *Myotis nattereri* / 1fal

m = mâle; f = femelle

a = adulte; i = immature

n = nullipare; p (mâles) = pré reproducteur; p (femelles) = post-lactante; r = reproducteur; l = lactante;

x = statut reproducteur indéterminé

## Remerciements

Je remercie chaleureusement Édouard Roth, du SIN, pour la transmission de ses observations Batraciens et Gauvain Saucy pour celles concernant les Mammifères. J'adresse aussi un grand merci à Daniel Beuret et Michel Juillard qui ont relu et amélioré le manuscrit.

Philippe BASSIN

Président de la Fondation des marais de Damphreux